Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 12

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue des revues

Par François Massion et le capitaine Sylvain Curtenaz

Ejército,

N° 662, 1995

L'Ecole militaire de montagne et d'opérations spéciales de Jaca (Pyrénées) célèbre cette année son cinquantième anniversaire. Elle forme côte à côte les cadres des unités de montagne, dans des cours d'alpinisme d'été et d'hiver de haut niveau, ainsi que ceux des unités de guérilla (GOE). Accessoirement, elle entraîne aussi des équipes pour les compétitions internationales ainsi que, depuis 1985, un Groupe de haute montagne qui s'illustre chaque année dans la conquête d'un sommet prestigieux des Alpes, des Rocheuses, des Andes, de l'Himalaya. En 1994-95, il était en Antarctique, de concert avec l'expédition que réalisent, lors de chaque été austral, des éléments des trois armées – terre, air, mer – à partir du navire scientifique «Hespérides».

Dans la même livraison, on peut lire l'historique de l'Ecole centrale d'éducation physique de Tolède, fondée en 1920. Elle acquit dès ses débuts une réputation internationale; l'une de ses équipes remporta la première place aux 100 kilomètres de Bienne l'an passé.

« Teruel » ou « MLRS » : l'artillerie à fusées en Espagne

Le général de brigade A. Lapuente Givaja fait l'historique de la création et du développement de l'artillerie lourde à fusées dans l'armée espagnole: des premiers tâtonnements dans les années 1950, dans l'isolement et en dehors de l'OTAN, en passant par tous les prototypes successifs, jusqu'à la mise au point des derniers modèles *Teruel*, comparables à ce qui se fait de mieux ailleurs. Ce lanceur monté sur un véhicule tout-terrain à six roues envoie 40 projectiles à têtes multiples de tous types (antipersonnel, antichar, mines, fumigène) de 140 mm à une distance de 28 kilomètres. Au stade opératif, les Espagnols se voient toutefois confrontés à la concurrence du *MLRS* et de ses différents types de fusées portant jusqu'à 37 kilomètres, ainsi que de son électronique de bord performante. D'où des hésitations compréhensibles quant au choix du lance-fusées pour les forces armées espagnoles. (F. M.)

Military Review,

N° 2, 1995

L'art de la guerre n'est pas simple. Et comme tout art, il exige une dose d'intuition et une capacité d'imagination que la seule étude des classiques ne suffit pas à donner au chef militaire. Comment sinon expliquer le génie d'un Napoléon, le talent d'un Rommel ou les succès d'un Eisenhower?

Cette question fait de l'intuition une donnée que les chercheurs ne sauraient ignorer. Et encore moins, estiment les colonels L. Tooke et R. Allen, tous ceux qui ont la charge de former les chefs de demain. Développer la créativité, encourager l'imagination, créer les conditions favorables à l'exposé de concepts audacieux, pour autant que ces éléments soient fondés sur une connaissance solide, est l'outil permettant de semer dans les esprits, ce qui fait l'essence de l'art de la guerre: la capacité d'en saisir la nature. Celle-ci est multiforme, c'est le chaos, le désordre, l'interaction constante de forces opposées, mues par des intelligences et des comportements imprévisibles. Pour y répondre, il faut être capable d'élargir sa liberté d'action en s'élevant au-dessus des idées préconçues, des schémas et de toutes les règles.

Inchon : chef d'œuvre d'intuition

Coup de maître d'un chef aujourd'hui remis en question, et dont l'indiscipline lui valut le retrait de son commandement, le débarquement de Inchon, conçu par MacArthur, est un cas d'école en matière d'intuition. Le colonel W.A. Heefner relate ce

que fut cette opération qui redressa la situation des forces de l'ONU en Corée, voici quarante-cinq ans déjà. Rappelons simplement qu'il s'agissait alors de surprendre les Nord-Coréens en débarquant sur leurs arrières, en l'un des points les plus défavorables de la côte coréenne, afin de les forcer à desserrer l'étau dans lequel ils cherchaient à briser la résistance de la poche de Pusan, dernier obstacle à leur victoire. Tous les spécialistes s'opposaient à une telle action, jugée irréalisable techniquement et d'une extrême audace. L'incapacité de MacArthur à concevoir la suite de l'opération devait malheureusement l'empêcher de cueillir les fruits de cet incontestable succès.

Military Review,

N° 3, 1995

Un processus permanent de réflexion, d'équipement et d'instruction: c'est ce que le général G.R. Sullivan, chef d'état-major de l'armée américaine, appelle la *Force XXI*. A une nouvelle armée destinée à remplacer l'ancienne, les Américains ont préféré un concept évolutif en mesure d'intégrer les éléments existants et les développements futurs dans une même optique qui tienne compte des réalités du monde actuel et de l'évolution technologique.

La *Force XXI* est adaptée aux besoins et à la politique de sécurité de la première puissance militaire mondiale. Pour dominer le «champ de bataille», qu'il s'agisse de missions de maintien de la paix, d'aide humanitaire ou de combat, le concept fait appel à la maîtrise de l'information et à l'échange en temps réel de celle-ci entre les différentes composantes d'une unité combinée dont la division forme le noyau. C'est bien en effet le recours à la technologie qui permet, souligne l'auteur, la transformation de l'armée, et non pas le contraire. La conduite en temps réel a pour but de donner à celui qui la maîtrise une emprise sur ses adversaires, en les prenant systématiquement de vitesse.

L'expérimentation des modèles et l'instruction s'appuient sur un concept avancé de simulation, la manœuvre d'unités dans le terrain pouvant être combinée à des jeux de guerre électroniques. Le recours à la technologie n'est pas un vœu pieu. La télé-médecine, qui permet de consulter des patients à distance et d'assister les médecins dans des opérations difficiles, a déjà permis de sauver nombre de vies, et est entrée dans les mœurs. Cet exemple caractérise bien l'idée de la *Force XXI*: efficacité et économie des moyens.

Les forces armées américaines se préparent à intervenir rapidement en tout endroit du globe avec des moyens suffisants pour remporter une victoire rapide et nette, se rétablir et être engagées ailleurs. Cela implique une organisation du commandement et de la logistique telle, que seule permet la maîtrise de l'information, au sens le plus large du terme. Les échelles du temps et de l'espace sont ainsi fortement réduites, sinon gommées. La guerre du futur se jouera contre le temps.

TM, Technische Mitteilungen für Sappeure, Pontoniere und Mineure,

N° 2, 1995

Adieu mineur, bonjour pionnier !

Il appartient au divisionnaire U. Jeanloz d'introduire ce numéro consacré aux mutations des troupes de forteresse. Vendus à des intéressés civils, transformés en musées, détruits, modifiés pour recevoir une nouvelle affectation, ou tout simplement conservés et modernisés, les ouvrages, hérités du dernier conflit mondial et de la guerre froide, sont appelés à côtoyer des nouveaux venus qui ont pour nom *Bison* ou *Centurion*. L'ensemble de ces éléments forme une infrastructure dite de conduite et une infrastructure dite de combat. Ils sont desservis par les formations de pionniers de forteresse, d'exploitation de forteresse et d'artillerie de forteresse.

La fortification est indissociable de notre armée dont elle a toujours fourni la colonne vertébrale. Elle a suivi l'évolution technologique et reste en mesure, sur le Plateau comme en montagne, de remplir sa mission. Quant aux quelque 13 000 ouvrages fortifiés que nous lèguent plus de cent ans d'histoire, ils représentent un patrimoine historique et technique unique au monde que la Confédération et l'Office fédéral du génie et des fortifications s'efforcent de préserver, dans la mesure de leurs moyens. Sans compter tous les ouvrages qui, sans perdre de leur efficacité, sont devenus des sites naturels... protégés ! (S. Cz.)